

Saint-Joseph de la Providence. En 1896, ces religieux y avaient ouvert une mission pour évangéliser les peuples païens sauvages de cette contrée. Ils commencèrent par construire une petite chapelle qu'ils dédièrent à saint Joseph. Treize familles d'indigènes, abandonnant la polygamie, groupèrent de suite autour de la chapelle leurs cabanes de paille. Bientôt, l'établissement devenant toujours de plus en plus prospère, les Missionnaires se virent obligés d'ouvrir un orphelinat pour recevoir les enfants sauvages que l'on trouvait abandonnés en grand nombre dans l'épaisseur des forêts. Un second orphelinat dut peu après être ajouté au premier. Le P. Reynald, voulant pourvoir d'une façon plus efficace à l'éducation religieuse et à l'instruction de ces petits malheureux, se rendit en 1898 en Italie, pour y chercher des Sœurs. Après beaucoup de recherches il put enfin s'assurer le concours de sept religieuses de l'Institut des Tertiaires Capucines nommé plus haut, qui possédait déjà plusieurs maisons en Ligurie (Italie), et quelques unes dans la République Argentine et l'Uruguay (Amérique du Sud). Grâce aux soins des Sœurs et des Missionnaires, le Haut Alegre ne tarda pas à prendre l'aspect d'une belle contrée florissante. Saint-Joseph de la Providence devint un centre agricole pour tout le pays voisin. Les familles des sauvages comprenant le bienfait de la civilisation et du christianisme continuèrent à y affluer. Il n'y avait que des religieux qui pussent obtenir un tel résultat. Mais ce n'était pas toujours sans danger qu'ils déployaient ainsi leur zèle. Déjà avant le grand massacre, des sauvages avaient par deux fois attenté à la vie du P. Celse, et celle du frère Salvator avait été menacée.

Au moment du massacre, c'était le P. Reynald qui avait la haute direction de cet établissement. Il s'y dépensait totalement pour assurer le progrès religieux de ses chers sauvages, leur donner l'instruction élémentaire et leur enseigner l'art de cultiver. Les dimanches et fêtes il rompait le pain de la parole divine à ses ouailles réunies, ainsi qu'à la population de blancs variant de 70 à 150 hommes, qui fréquentaient cet endroit.

Maintenant que les Missionnaires sont tombés victimes de leur dévouement, que vont devenir tous ces pauvres petits enfants sauvages? Car les religieux leur distribuaient toutes choses : nourriture, vêtements, instruction, et, ce dont la privation est la plus à déplorer, la science du salut.

Bien
Théophi
a été rep
canonisat
Bienh
à la béati
5 au 12 m
assisteron
tificale ch
Assise
nées, écri
comme la
insignes.
Verdacchi
non loin d
raison de s
pour moi
tuels. Voie
ma cave d
fût. Un jo
robinet d'u
étaient per
l'autre, et c
tique vint
brisé la nuit
terre. Mon
liers de fra
et où en t
malheur a
bonne Ter
notre Sérap
cendit dans
et, les bras
malheur, p
jours je de
servait à tab
« ment, il du
« il ne sem
d'Assise av